

ment. Mais sa confiance en la Bonne sainte Anne était grande. Il résolut de faire le pèlerinage, quoiqu'il dût lui en coûter, sans regarder à la longueur du voyage ni à la dépense. Il arriva ici, il y a quelques jours, avec tous les autres pèlerins. Son corps le faisait ressembler à un vrai Lazare, car il était enveloppé de bandages, sous ses vêtements extérieurs, des pieds à la tête, littéralement. Il pria avec ferveur tout le temps du pèlerinage. Il laissa retourner ses compagnons de voyage, et resta pour continuer ses prières jusqu'à ce qu'il fût guéri. Sa confiance ne fut pas trompée. Hier, dans la matinée, il se sentit tout à coup guéri. Il alla ôter tous ses bandages, qui formaient un véritable appareil. On les suspendit devant la bonne sainte Anne, comme un nouveau trophée, au milieu de tous les autres de cette année.

Se voyant guéri, ce jeune homme vint à la sacristie en faire le récit. Puis il s'en alla trouver une bonne dame déjà assez avancée en âge, et qui devait être la troisième miraculée. Cette dame, paralytique depuis longtemps, dans toute une partie du corps, et ne s'avancant qu'à l'aide de béquilles, ne s'était mise en route que pressée par les instances, et excitée par la confiance du jeune homme. Laisant sa famille et bravant la souffrance, elle était venue, elle aussi, de Picton, Ont., et elle était restée aussi après le départ des autres pèlerins. Le jeune homme étant donc allé la trouver, lui raconta, tout heureux, sa propre guérison. Il ajouta en riant : "Maintenant que je n'ai plus rien à faire pour moi, je vais prier pour vous ! Faites-le aussi avec confiance....." Voici maintenant la réponse de la Bonne sainte Anne à ce charitable assaut de prières. La dame